

WANG JISI

Doyen de l'École des études internationales et directeur du Centre des études stratégiques et internationales de l'université de Pékin

Merci. J'ai également beaucoup appris auprès de vous. J'ai réellement appris beaucoup de cette conférence jusqu'à maintenant parce que tout ce que j'ai entendu est pertinent par rapport à mon projet de recherche actuel sur les tendances mondiales et leurs implications pour la Chine. Une grande partie de ce que j'ai entendu a confirmé mes conclusions de base sur ce projet et je vais vous les présenter brièvement.

Par exemple, je constate six déséquilibres dans les tendances mondiales : démographique, social, écologique, économique et financier, déséquilibre entre l'offre et la demande de ressources naturelles et déséquilibre de la répartition des richesses. Je constate ensuite trois incertitudes dont certaines n'ont pas été traitées lors de cette conférence. La première incertitude a trait aux innovations technologiques qui vont générer de nouveaux points de croissance. Malheureusement, ces innovations ne vont probablement pas se produire en Asie mais aux Etats-Unis ou en Europe. La seconde incertitude a trait au changement de l'équilibre du pouvoir. Les gens parlent de la montée de la Chine et de l'Inde. Le fait qu'il existe une montée de la Russie est discutable aussi bien intérieurement qu'ailleurs. Cependant, je vois beaucoup d'incertitudes ici. Que les Etats-Unis soient ou non sur le déclin, ce que je peux remarquer c'est que le Japon n'est pas en train de prendre de l'expansion et que l'Europe rencontre certaines difficultés et n'est pas dans une période d'expansion actuellement. Pour les autres pays, je ne suis pas suffisamment informé. La troisième incertitude a trait à l'orientation du développement politique dans les différents pays. Nous ne semblons pas nous orienter dans la même direction que lors des années qui ont immédiatement suivi la fin de la Guerre Froide.

Je constate ensuite trois niveaux de problèmes de gouvernance. Tout d'abord, il y a ce dont nous avons parlé hier. C'est le niveau des médias sociaux qui vont avoir un impact majeur sur la politique et l'économie mondiales. Le deuxième niveau est celui des communautés, en termes de communautés ethniques et religieuses ainsi que les ONG, etc. Le troisième niveau correspond au sujet d'aujourd'hui sur la gouvernance mondiale.

Quelles sont alors les certitudes ? Je constate deux dimensions de stabilité dans la politique mondiale. La première, ce sont les relations entre les grandes puissances. Les relations entre les grandes puissances sont stables depuis la fin de la Guerre Froide en dépit de certaines perturbations et tensions. Le second point de stabilité est la stabilité de l'ordre économique et politique mondial. Cet ordre est assez stable et a été remarquablement stable depuis la fin de la Guerre Froide, ayant résisté aux turbulences financières et aux perturbations politiques.

La conclusion de mon projet est par conséquent que la Chine peut encore se développer parce que les Etats-Unis, la Chine, le Japon, l'Europe et la Russie sont tous confrontés à des défis et à des problèmes similaires. Pourquoi, alors, ne travaillons-nous pas ensemble ?

Le principal problème ici, pour moi et pour d'autres personnes en Chine est que ce type de conclusion est très difficile à soutenir en Chine. La plupart des gens vous diront que le problème majeur auquel la Chine est confrontée aujourd'hui dans le monde est bien sûr l'alliance entre les Etats-Unis et le Japon. Ils vous demanderont quel est l'intérêt de parler de ces tendances mondiales et s'interrogeront sur le fait de savoir s'il s'agit d'un sujet pertinent pour la Chine. Pour de nombreux commentateurs, les îles Diaoyu sont une priorité absolue, la Mer de Chine du Sud est une priorité et le premier porte-avions que la Chine construit est une autre priorité absolue.

J'ai également été très surpris par les remarques de Han Sung-joo sur l'Asie du Nord-est. Nous ne vivons probablement pas dans le même monde lorsque nous comparons l'Asie avec l'Europe. En Asie du Nord-est, nous parlons encore de conflits territoriaux et de non-prolifération des armes nucléaires, bien que l'arme nucléaire de la Corée du Nord ne représente pas un réel problème dans la réflexion stratégique de la Chine. La Chine a des armes nucléaires et la Corée du Nord est un petit pays sous-développé. Pourquoi devrions-nous nous en préoccuper ? L'Iran est très loin de la Chine et ne représente pas une menace, mais le Japon est très près et crée des problèmes. Ce type



de réalité géopolitique signifie par conséquent quelque chose d'important pour la plupart des Chinois. La perception de la menace de la Chine est très différente de celle des autres pays.

Je peux donner trois raisons pour lesquelles nous sommes dans cette situation plutôt que dans le même type de situation que ce que nous observons aujourd'hui en Europe et au Moyen-Orient. Premièrement, nous sommes encore en cours de modernisation. Vous avez passé l'étape de modernisation ; nous sommes en cours de modernisation et il existe des sociétés prémodernes en Afrique et en Asie. Deuxièmement, si nous prenons l'exemple de la Chine, il s'agit d'un territoire immense. Il est difficile de dire aux Chinois qu'ils doivent être préoccupés par le Moyen-Orient ou l'Europe ou la 'falaise fiscale' des Etats-Unis parce que nous avons tellement de priorités nationales à résoudre. Nous sommes nous-mêmes un continent. Il y a bien sûr des problèmes que nous devons gérer, tels que celui de la Syrie et de l'évacuation des citoyens chinois de certains endroits au Moyen-Orient où les choses se passent mal, mais ces gens représentent malgré tout une très petite partie de la société.

Le dernier point que je souhaite aborder concerne la Chine elle-même. Han Sung-joo a parlé de la politique de la Chine et je suis fondamentalement d'accord avec ce qu'il a dit. Cependant, en termes de démocratie, beaucoup de gens en Chine aujourd'hui se demandent quel est l'intérêt d'établir votre type de démocratie lorsque l'on constate tant de problèmes dans ces démocraties en Europe et aux Etats-Unis, avec Occupy Wall Street et la crise de la dette souveraine. Il y a aussi ce qui se passe au Moyen-Orient, par exemple en Syrie, si le dirigeant est renversé et dans l'Irak d'après-guerre et actuellement en Egypte. Voulons-nous réellement suivre ces exemples ? C'est par conséquent une grande question à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. Certains Chinois ont même proposé de revenir aux années de Mao Zedong où nous étions tellement méfiants vis-à-vis du reste du monde et où il existait un sens de l'égalité sociale.

Ceci m'amène au dernier point. Nous sommes confrontés à des problèmes similaires mais à différentes étapes de développement et par conséquent, nous devons rechercher des solutions différentes à nos problèmes. Merci.